

The background is a vibrant blue with various shades and abstract, organic shapes that resemble waves or stylized foliage. A large, solid orange circle is centered on the page, serving as a backdrop for the text.

BUCHET • CHASTEL

Rentrée
littéraire
2023

« Voyez comme je suis heureux !
Vous aussi vous pouvez l'être !
Croyez-y ! Allez au cinéma !
Mais surtout sans parapluie ! »

Thibaud Gaudry, *La Vénus au parapluie*

Les romans nous feront toujours vivre d'autres vies que les nôtres. Où peut-on rencontrer aussi librement une petite fille qui chasse ses idées noires grâce à une moustache ? Un homme foudroyé par Vénus au parapluie dans un Paris rêvé ? Une violoncelliste à la recherche de ses origines ? Une nageuse si puissante que même la mort ne parvient pas à rattraper ? Une avocate Amazone face aux inégalités de son pays ? Chacune de nos plumes de la rentrée littéraire 2023 a façonné un lieu unique qui nous invite à les rejoindre au cœur des Caraïbes, dans la forêt amazonienne ou dans les rues de Paris. En découvrant leurs textes, vous aurez rendez-vous avec le monde ; le monde intime ou le grand dehors, la réalité crue ou le rêve qu'elle nous inspire.

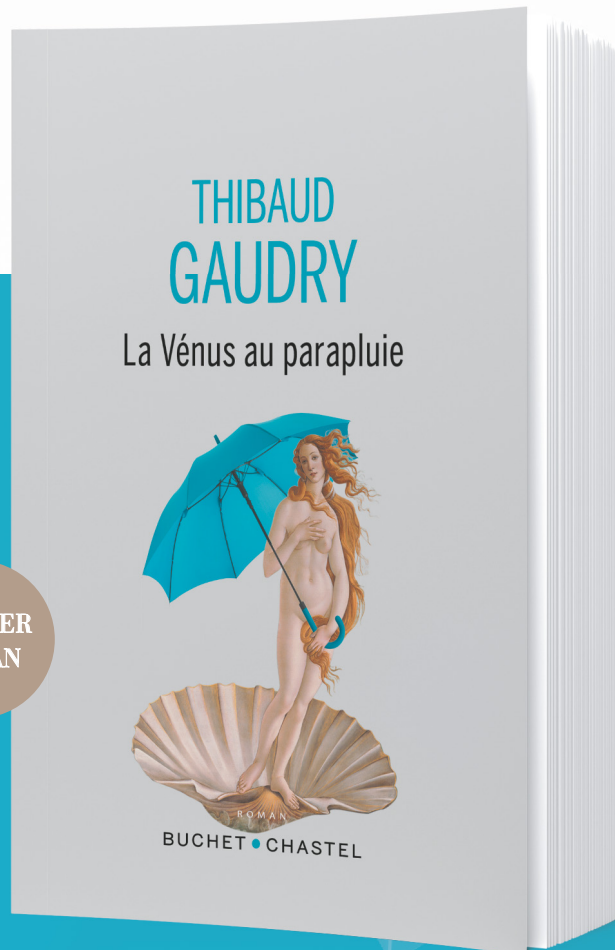
En septembre 2023, vous lirez chez Buchet/Chastel les mots d'Adèle Fugère, Thibaud Gaudry et Renaud Meyer en littérature française. Les voix étrangères viendront du Brésil avec Patrícia Melo et des États-Unis avec Charmaine Wilkerson.

Nous vous souhaitons un agréable voyage,

Pascale Gautier et Maÿlis de Lajugie

Thibaud Gaudry

La Vénus au parapluie



PREMIER
ROMAN

En librairie le 17 août 2023
176 pages - 18,50 € - 9782283037898

Une folle passion dans un Paris fantasmé

LE MOT DE L'ÉDITRICE

L'auteur a voulu mettre des mots sur cette passion, raconter la folie, les obsessions, les mirages, les impasses. Mais sur le ton de la comédie, voire du burlesque. Livre divertissant, trépidant, baroque et poétique. Un objet hybride et curieux à la croisée de Woody Allen et de Christian Bobin !

Il pleut. Elle a un parapluie, il n'en a pas. Un dimanche soir, devant l'enseigne d'un cinéma d'art et d'essai de la capitale, elle l'invite à s'abriter. Et c'est la foudre, soudain, qui s'abat sur lui..

Premier roman inspiré, *La Vénus au parapluie* entraîne le lecteur dans une cavalcade amoureuse. Thibaud Gaudry mêle langue poétique et fantaisie. Avec, en toile de fond, un amour profond pour Paris et les vieilles comédies américaines.

EXTRAIT

À cet instant, ils étaient comme dans un tableau de Chagall. Ils flottaient. L'enseigne et ses lettres illuminées s'éloignaient. Leurs corps dansaient en apesanteur. Le ciel s'était subitement dégagé et ils virevoltaient au milieu des étoiles. Il la tenait par la main et l'entraînait dans une joyeuse farandole. Leurs regards se croisaient et leurs bras s'enserraient. Ils étaient le centre d'un ballet cosmique composé de fleurs et d'oiseaux.

Après s'être livré à moult activités, ramasseur de feuilles mortes en Bourgogne, plongeur à Londres, postier à Barbès, avoir tenté d'inculquer les plaisirs de la lecture et de l'écriture à des milliers d'enfants sur une île bretonne, s'inoculant lui-même le virus par mégarde, Thibaud Gaudry se cache depuis bientôt 20 ans dans un studio de radio en Provence.



Relations presse : Claire de Soras - claire.desoras@libella.fr
Relations libraires : Candice Gallaire - candice.gallaire@libella.fr

Adèle Fugère

J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort



En librairie le 17 août 2023
144 pages - 13,50 € - 9782283038550

Rosalie a 8 ans, un père, une mère, un grand-père, un ami mais Rosalie sent toute la tristesse du monde peser sur ses épaules. Un matin, sans prévenir, Jean Rochefort et sa moustache vont changer son regard. Dans ce « conte », Rosalie et Jean ne font qu'un. D'où les « vrais » mots de Jean dans la bouche de cette petite fille. Ses « vrais » habits sur sa peau. Sa « vraie » moustache sous son nez. Le livre transpire Jean Rochefort mais il ne parle que de Rosalie Pierredoux.

Poétique, inventif, drôle, *J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort* est le premier roman d'Adèle Fugère.

EXTRAIT

Le lendemain matin, je me suis levé. Je devais aller à l'école. Mais j'avais un truc qui me chatouillait au-dessus de la bouche. J'ai touché. Ça piquait un peu. Mais c'était doux aussi. Je suis allé dans la salle de bain. Je suis monté sur le rehausseur pour voir dans la glace. Et je me suis vu. Avec une moustache. J'ai souri. Je n'avais plus l'air de ce que j'étais. Je me suis dit : « Jean, ça te va bien. »

Un joli conte décalé, et toute la malice Jean Rochefort

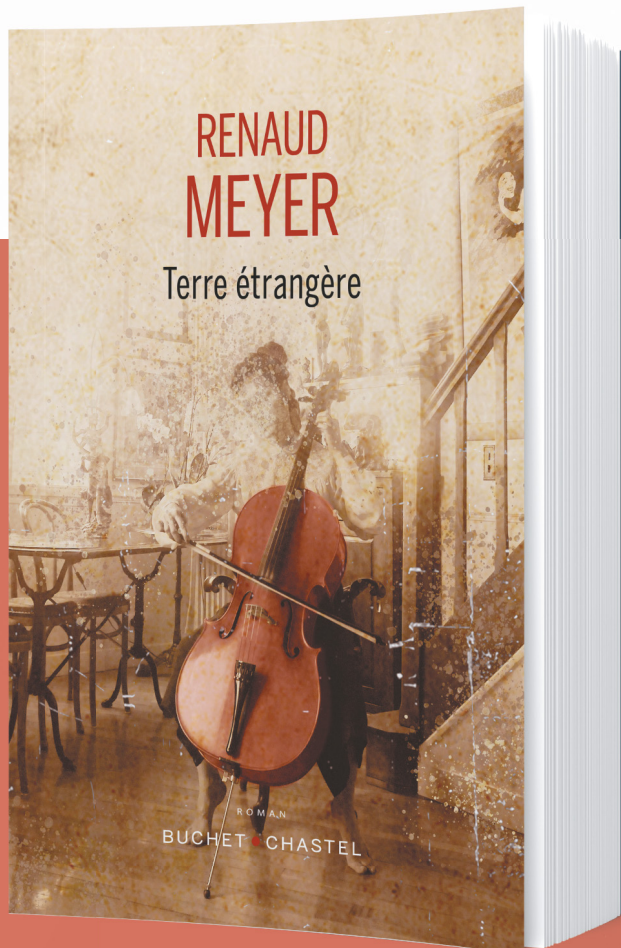
LE MOT DE L'ÉDITRICE

Il y a dans l'histoire de Rosalie Pierredoux de la sensibilité, de la tristesse et de la vie. L'écriture, toujours sur le fil, entraîne le lecteur dans le sillage de Rosalie qui, après quelques détours cocasses, retrouvera la joie.

Née en 1976, Adèle Fugère est journaliste. Elle écrit aussi, dessine à la main, à la ligne claire ou en détournant les objets. Elle aime l'absurde, la malice, le bancal, le fil qui dépasse, Bill Murray, l'humour anglais et Dr. Feelgood.



Relations presse : Valérie Guiter - valerie.guiter@gmail.com
Relations libraires : Candice Gallaire - candice.gallaire@libella.fr



En librairie le 17 août 2023
224 pages - 19,50 € - 9782283036815

Renaud Meyer

Terre étrangère

Khatia Steiner, violoncelliste promise à un brillant avenir, voit sa carrière internationale interrompue lorsqu'on lui découvre un cancer du sein. Tandis qu'elle entame son parcours de soins sous le regard bienveillant d'Antoine, son compagnon photographe, Khatia est amenée à s'occuper de son grand-père, Lucas Steiner, un vieux Juif qui perd peu à peu la mémoire. Une relation inattendue se noue avec cet homme, avare de confidences et réfractaire à la musique, qu'elle fuit depuis l'enfance. À sa disparition, Khatia découvre dans l'appartement de Lucas la photo d'une violoncelliste au visage effacé. Persuadée que cette image renferme un secret, Khatia décide de mener l'enquête. Un voyage qui la conduira au cœur de sa propre renaissance.

EXTRAIT

Le grand-père et la petite-fille se regardent dans les yeux sans bouger. On ne saurait dire combien de temps dure ce regard entre eux, c'est un temps comme on en voit au cinéma, un temps qui a toute la lenteur et la profondeur d'une chose inventée. Khatia se dit qu'il va falloir tout raconter une fois encore à Lucas. Combattre Alzheimer est un éternel recommencement, une lutte sans fin. Mais Lucas crie : « Mom ! », en désignant Khatia de son index. Ça surgit brusquement de sa bouche.

La renaissance d'une virtuose en quête de ses origines

Relations presse : Claire de Soras - claire.desoras@libella.fr
Relations libraires : Candice Gallaire - candice.gallaire@libella.fr

Auteur, metteur en scène et comédien, Renaud Meyer a travaillé pour le théâtre public comme pour le théâtre privé. Il est l'auteur d'une cinquantaine de fictions radiophoniques diffusées sur France Inter (*Affaires sensibles*, *Nuits noires...*). Auteur de *Les Deux Morts de Hannah K.* (Pauvert, 2003), il livre avec *Terre étrangère* son quatrième roman.



Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Chartres



PREMIER
ROMAN

En librairie le 24 août 2023
512 pages - 24,50 € - 9782288037393

Best-seller du *New York Times*

« Un premier roman tentaculaire,
vibrant, qui nous fait croire
aux secondes chances. »

The New York Times

Charmaine Wilkerson

Les Parts oubliées

Réunis pour l'ouverture du testament de leur mère, Benny et Byron découvrent un héritage inattendu : un gâteau noir traditionnel à manger « quand le moment sera venu » et une série d'enregistrements audio. Dans ce long message posthume, le frère et la sœur découvrent les multiples strates du secret qui entoure leur arbre généalogique et les conséquences sur leur vie tout entière.

Ce roman est un voyage bouleversant qui nous emmène des plages de la Jamaïque au Royaume-Uni, en passant par l'Italie et jusqu'à la côte californienne. En décrivant cette famille qui reconstruit son histoire comme on suivrait une recette, Charmaine Wilkerson explore ce qu'on laisse derrière soi pour survivre, l'importance de l'héritage et de la transmission, et les parts du passé que l'on soumet au silence.

Les Parts oubliées figure dans la liste des meilleures lectures 2022 de Barack Obama et est en cours d'adaptation télévisuelle par la productrice Oprah Winfrey.

Charmaine Wilkerson est une autrice américaine qui a vécu en Jamaïque. Elle réside aujourd'hui en Italie. Diplômée du Barnard College et de l'université de Stanford, elle a été journaliste et autrice de nouvelles primées.



© Sian Trenberth

Relations presse : Karine Vincent - karine.vincent@libella.fr
Relations libraires : Candice Gallaire - candice.gallaire@libella.fr

Traduit du portugais (Brésil) par Élodie Dupau



En librairie le 24 août 2023
304 pages - 22,50€ - 9782283036785

Les femmes, la forêt amazonienne : celles qu'on tue dans l'indifférence

Relations presse : Olivia Castillon - olivia.castillon@wanadoo.fr
Relations libraires : Candice Gallaire - candice.gallaire@libella.fr

Patrícia Melo Celles qu'on tue

Dans *Celles qu'on tue*, une jeune avocate de São Paulo se réfugie dans l'État de l'Acre pour fuir une relation abusive et s'intéresse au meurtre d'une adolescente indigène. Sur place, elle découvre la beauté hypnotique et mystérieuse de la jungle, mais aussi sa part sombre, les tragédies vécues au quotidien par les populations locales.

Son expérience sera tour à tour d'une brutale réalité et d'une hallucination qui touche au réalisme magique. S'initiant aux rituels ancestraux des peuples indigènes d'Amazonie et notamment à la prise de l'ayahuasca, un puissant hallucinogène, l'avocate s'engage dans une quête personnelle entre rêve et cauchemar.

« Direct, implacable et poétique à la fois.
Patrícia Melo transforme les gros titres
en littérature. »

Roberta Pinheiro, *Correio Braziliense*

Née au Brésil en 1962, Patrícia Melo est une des autrices les plus reconnues des lettres brésiliennes et a reçu de nombreux prix dans le monde entier. Best-seller au Brésil et en Allemagne, *Celles qu'on tue* rapproche avec une puissance vertigineuse les violences faites aux femmes au Brésil et le massacre de la forêt amazonienne.



© kyrhian_balmelli

« Un grand roman dans lequel Patrícia Melo mêle la fiction et la réalité des violences au Brésil. Elle décrit la métamorphose d'une avocate moderne et rationnelle au contact des indigènes. Son immersion dans les mythes et la magie de la forêt est narrée dans des scènes magistrales. »

Nelson Motta, *O Globo*

« Patrícia Melo montre habilement le monde des peuples indigènes, riche en images et en rituels, et sa destruction impitoyable. Un plaidoyer saisissant et un appel à la colère. »

Bettina Traub, *Dans Magazin*

« Patrícia Melo brise les frontières entre deux mondes avec énergie et couleur. *Celles qu'on tue* vibre de colère face aux féminicides et brille dans des images hallucinatoires de jaguars et d'amazones. »

Martina Läubli, *NZZ*

EXTRAIT

En plus elle était indigène. Et indigène, dans notre système de castes, dont le sommet est dominé par riche et blanc, se situe en dessous de noir, qui se situe en dessous de pauvre, qui se situe en dessous de femme. La vie des indigènes, dans notre système de castes, a la même valeur que la vie des fous dans les asiles ou celle des enfants plantés aux feux rouges à faire la manche. On chie sur nos indiens. Ce que la presse aime, en réalité, ce sont les assassins. Surtout quand ils sont blancs et riches, comme Crisântemo. Ou issus, au moins, de la classe moyenne. Blanche, bien sûr.



Relations presse :

claire.desoras@libella.fr

karine.vincent@libella.fr

olivia.castillon@wanadoo.fr

valerie.guiter@gmail.com

Relations libraires :

candice.gallaire@libella.fr.

www.buchetchastel.fr